

DU 10 AU
13 JUIN

5ème FESTIVAL
ItinErrance

MARGES ET UTOPIES

Projections de films et exposition de photographies
Installations sonores et vidéos
Ciné-concert et concerts - Rencontres-débats
Carte blanche au cinéma libanais

du 10 au 12 juin aux Voûtes

19 rue des Frigos - Paris 13^{ème}

Clôture le 13 Juin à l'espace En cours

56 rue de la réunion - Paris 20^{ème}

ÉDITORIAL

LES YEUX DANS LE MONDE

Les yeux dans le monde

Association loi 1901 et collectif de documentaristes, *Les Yeux dans le Monde* organisent des manifestations alliant expression artistique et engagement citoyen. En 2004 est créé le festival ItinErrance, afin de soutenir et diffuser une création documentaire originale. Notre projet est donc parti d'une réflexion sur le pouvoir évocateur des images et des formes artistiques, sur leur aptitude à interroger nos sociétés. Et, en retour, sur leur capacité à créer des liens.

Créée en 2003 à l'initiative de personnes issues de formations en cinéma, en photographie ou en sciences sociales, *Les Yeux dans le Monde* réunissent aujourd'hui une vingtaine de membres autour du désir d'explorer les relations fécondes entre la forme artistique et la démarche documentaire.

Nous plaçons au centre de nos préoccupations la question du point de vue. Nos « yeux dans le monde » ne cessent d'en rencontrer d'autres ; ces regards se complètent, se confrontent, se questionnent toujours. Nous travaillons ainsi autour de trois pôles d'activité : diffusion (festival, projections mensuelles), sensibilisation (ateliers pédagogiques autour du documentaire) et création collective.

Filmer le réel, rendre compte des états mouvants, du bouleversement de l'histoire et des hommes. Enfreindre les déterminations sociales, politiques ou culturelles pour disposer d'espaces nouveaux, ouverts à des voix singulières. Créer des brèches, des chemins de traverse, contourner par les marges pour mieux contaminer le centre. Parfois expérimental, surgissant dans l'urgence ou travaillant la mémoire, tout un pan du cinéma documentaire maintient cette vocation du 7^{ème} art à réagencer le regard, pour le mettre en crise et laisser place à la révolte.

La programmation de ce 5^{ème} festival ItinErrance puise dans ce fond de films en résistance, explorant la question des utopies en marge, des marges en utopie.

Les films des groupes Medvedkine, *À pas lentes* du collectif Cinélutte ou l'hommage à Guy Hocquenghem de Lionel Soukaz transmettent le souffle d'un passé fait de luttes collectives. Aujourd'hui, tandis que Sylvain George appelle dans *L'Impossible-Pages arrachées* à « brûler une à une les villes endormies », *Fils de Lip* de Thomas Faverjon questionne notre vision romantique de certaines luttes passées. *Below Sea Level* (Gianfranco Rosi, grand prix du réel 2009), *Le chant des oiseaux* (Diego et Luca Governatori), *Estamira* (Marcos Prado) dressent de sublimes portraits d'hommes, de femmes, de groupes, recréant leur monde à l'écart d'une culture dominante.

Au delà de nos frontières, des anonymes entrent en résistance contre un système cherchant à anéantir toute marge d'autonomie (*Cet endroit c'est l'Iran* ou *Burma VJ* - à partir d'images de citoyens tournées au cours de soulèvements populaires). Avec la carte blanche libanaise proposée au festival *..Né à Beyrouth*, des films peu ou pas vus en France transportent l'écho d'un pays en perpétuel bouleversement où émerge une création nouvelle présentée en regard avec des œuvres du passé, marquées par la guerre.

Que faire ? nous interrogeait déjà Godard dans son manifeste de 1970. Faire des films politiques, ou faire des films politiquement ? À l'image de l'œuvre de Bruno Muel, parrain de ce festival, l'utopie est aussi dans le « faire » : donner une caméra aux ouvriers avec les groupes Medvedkine, porter son regard et son savoir faire aux luttes à travers le monde (*A luta continua*, *Sangha*, *Vendredi Saint à Policarpa*). C'est aussi dans ce "faire" que les films présentés au festival puisent leur énergie : avec un engagement vital par le temps et l'acharnement à récolter ces images, à les façonner, à les questionner, souvent en marge des circuits de production, ils sont nécessaires parce qu'ils témoignent d'un élan toujours actuel: croire que les images peuvent travailler le monde, le monde travailler les images. C'est pour mieux saisir cet engagement derrière les films que nous les projetons dans un cadre propice aux échanges, à la discussion.

Parce que le cinéma est avant tout rencontre. Élan et subversion.



◇
**PROJECTIONS
CONCERTS
EXPOSITIONS**
◇

◇
PARRAIN

BRUNO MUEL
cinéaste, cameraman, reporter, écrivain, producteur.
◇

Une vie engagée à prouver par ses actes que la fraternité existe, qu'un individu par son courage et sa sincérité peut modifier à son échelle le cours des choses, que les images peuvent avoir un autre rôle à jouer dans l'histoire que celui de la falsification. Bruno Muel a filmé l'Indépendance en Algérie, le combat révolutionnaire en Colombie, les luttes ouvrières en France. Il a témoigné de la répression sanglante au Chili, de l'exploitation capitaliste barbare en Centrafrique, de la résistance des Kurdes en Irak. Il a participé en acteur essentiel à toute l'expérience des Groupes Medvedkine, et en tant qu'opérateur à de nombreux films, notamment à l'encore trop méconnu Festival Panafricain d'Alger.

Son chef d'oeuvre désormais classique, *Avec le sang des autres* (texte de la sociologue Francine Muel-Dreyfus), offre une analyse magistrale de la privation de soi dans le monde capitaliste à partir du cas exemplaire de l'usine Peugeot à Sochaux (...). L'oeuvre de Bruno Muel constitue une fusion spontanée et hautement stylée de ce que la tradition nous enjoint de diviser donc d'affaiblir : témoigner, lutter, provoquer, analyser, représenter, agir, capter, intervenir, critiquer.

Son parcours dessine une figure de créateur qui conjoint harmonieusement le travailleur, l'intellectuel, l'artiste, le guerillero, le militant révolutionnaire, l'esprit libre et indépendant. Il a lutté contre des ennemis très puissants : le colonialisme français, l'armée gouvernementale colombienne, la dictature de Pinochet, les censeurs du PCF, la maladie (sur ce dernier point, il a réalisé un film, *Rompre le secret*, en 1982), et il a transformé chacun de ses combats en création. (On notera que sur la durée, il les a tous vaincus.) Il a travaillé avec Jean-Pierre Thorn et produit Renaud Victor. On peut appliquer à Bruno Muel la formule par laquelle il a décrit l'un de ses amis du FLN dans son roman autobiographique *Le Baume du tigre* (1979) : un esprit rebelle à toute colonisation. Ses films représentent un fleuron visuel de l'humanisme critique et, pour le dire avec simplicité, on se sent plus heureux, plus encouragé à vivre et à combattre, de les avoir vus et de savoir qu'ils existent. Nicole Brenez



◇

LES PROJECTIONS ET CONCERTS

JEUDI 10 JUIN (LES VOÛTES, 13^{ÈME})

LA CAMÉRA ÉMANCIPATRICE

◇

18 h INAUGURATION
des installations audiovisuelles
et des expositions.

SÉANCE D'OUVERTURE
La caméra émancipatrice

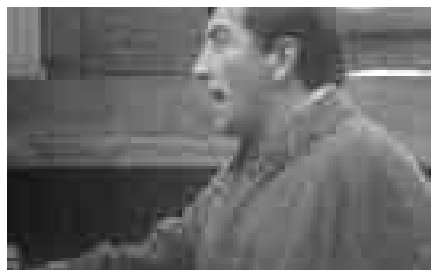
Soirée autour de l'œuvre de Bruno Muel, parrain du festival, et des Groupes Medvedkine de Besançon et Sochaux.

19 h LUTTES ET UTOPIES 1 #

L'invention des
Groupes Medvedkine

Projections suivies d'une rencontre.

« De quoi je vous parle ? D'une utopie. De quelques dizaines d'ouvriers des usines Rhodiacta de Besançon et Peugeot de Sochaux, d'un côté, d'une poignée de cinéastes, réalisateurs et techniciens, de l'autre, qui ont décidé, à cette époque-là qui n'est pas n'importe laquelle, de consacrer du temps, de la réflexion, du travail, à faire des films ensemble. » Bruno Muel, dans L'image documentaire 37/38, 2000.



À bientôt j'espère de Chris Marker
France - 1968 - 43' - Noir et blanc

Le film relate la grève dans l'usine de textiles Rhodiacta de Besançon, en mars 1967, au travers des témoignages des ouvriers sur leurs conditions de travail et motivations. « A bientôt j'espère », promesse lancée par un gréviste aux patrons, interprété a posteriori comme un défi prémonitoire.

La charnière

du Groupe Medvedkine
France - 1967 - 16' - son seul

La réaction sonore des ouvriers suite à la première projection de *À bientôt j'espère*. Ce qui donnera ensuite naissance au Groupe Medvedkine de Besançon.

Classe de lutte

du Groupe Medvedkine
Besançon France - 1969 - 37' - Noir et blanc
Premier film réalisé par les ouvriers du Groupe Medvedkine. Il suit la création d'une section syndicale CGT dans une usine d'horlogerie par une ouvrière, dont c'est le premier travail militant en 1968. On y découvre comment Suzanne réussit à mobiliser les autres femmes de l'entreprise, malgré la méfiance des dirigeants syndicaux et les intimidations du patronat.



A bientôt j'espère

21 h LUTTES ET UTOPIES 2 #

Le travail de Bruno Muel

Sochaux 11 juin 68 du Collectif de Cinéastes et Travailleurs de Sochaux
France - 1967-1968 - 20'

Le 11 juin à Sochaux, une manifestation dégénère contre toute attente. Alors que mai 68 s'efface, que les retours dans les usines se multiplient, les ouvriers de l'usine Peugeot débrayent et tout s'enflamme. Les CRS s'enfuient sous les jets de pierre de la population, laissant derrière eux 150 blessés et 2 morts. 2 ans plus tard Muel se rend sur place pour réaliser un film commémoratif et trouve un chauffeur de taxi qui a filmé les émeutes en 8 mm.

Vendredi saint à Policarpa

de militants anonymes
Colombie - 1965 - 6'

« Un quartier de Bogota s'organise, soutenu par le PC colombien. Le vendredi saint 1966 de nouveaux habitants arrivent en portant à dos d'hommes leurs pauvres maisons en papier goudronné. L'armée intervient et détruit ces symboles. Les habitants se défendent. Il y a des morts et des blessés. » (B. M.)



Sochaux 11 juin 68

Camillo Torres de Bruno Muel
et Jean-Pierre Sergent

Colombie - 1965 - 10'

Entretien en français du prêtre colombien Camilo Torres qui a rejoint le maquis de l'E.L.N. « La seule interview existant d'un leader politique précurseur de la théologie de la libération filmée quelques mois avant son départ pour la guérilla et sa liquidation par l'armée colombienne. » (B. M.)

Sangha de Bruno Muel

France - 1967-1968 - 20'

« Tourné seul avec une petite caméra Beau-lieu. La Centrafrique en ce début 1968 vient de libéraliser la prospection du diamant. La vie du pays est désorganisée, les sociétés minières et les acheteurs européens s'en sortent très bien. Un témoignage sur les méfaits du colonialisme et du néo-colonialisme. » (B. M.)

A Luta continua

France/Angola - 1975-1977 - 15'

En 1975 et en 1977, à l'occasion d'une mission de formation de jeunes cinéastes angolais mandatée par le Parti communiste français, Marcel Trillat, Antoine Bonfanti et Bruno Muel ont rapporté un film (Guerre du peuple en Angola) et ce court-métrage sur un gamin de Luanda.

22 h Rencontre
avec Bruno Muel

23 h Cocktail d'ouverture

◇

LES PROJECTIONS ET CONCERTS

VENDREDI 11 JUIN (LES VOÛTES, 13^{ÈME})

CARTE BLANCHE LIBANAISE

◇

CARTE BLANCHE

19 h ..NÉ.À BEYROUTH 1

sur une proposition de Nadim Tabet

En 7 éditions, le Festival du Film Libanais, organisé par l'association **..né.à Beyrouth**, est devenu le principal rendez-vous des cinéastes et des cinéphiles au Liban. La sélection est ouverte aux réalisateurs et vidéastes libanais du Liban et de l'étranger, dans le but d'offrir au public le panorama le plus complet de la production récente, proposant un reflet instantané de la scène cinématographique libanaise.

Banana 50' La mouche 30' Night of love 50'

Trois vidéos de Ziad Antar

Né en 1978 à Saïda au Liban, Ziad Antar est venu à Paris en 2003 pour participer aux programmes de recherche artistique *Le Pavillon*, au Palais de Tokyo, puis *La Seine*, le post-diplôme de l'Ensba. Il a récemment exposé au New Museum de New York et à la Biennale de Sharjah aux Émirats arabes unis.



© Ziad Antar

The Sea Is A Stereo - Paris Without A Sea

de Mounira Al Solh

Video N° 2 - 12mn - 2008 - VOSTF Anglais

« *The Sea Is A Stereo* est une réflexion sur un groupe d'hommes qui se baignent tous les jours sur la plage de Beyrouth, quelques soient les circonstances: pluie, vent, guerre... Au moment où vous lisez ce texte, ils sont probablement en train de se baigner ou de s'y préparer. Videos, photos, lecture... Je vois ces éléments comme les différentes possibilités d'un travail sans fin, de la même manière que les hommes de Beyrouth n'arrêteront jamais de se baigner. Paris Without A Sea s'organise autour des interviews faites avec ces hommes ». (M. A.S.).

Ninha / Nous

de Danielle Arbid

Video - 13mn - 2005 - VOSTF

Mon père partait. Je l'ai filmé, pour garder une preuve. J'avais peur de perdre toute pensée de lui, toute colère contre lui, tout souvenir.

(Posthume)

de Ghassan Salhab

Video - 28mn - 2006 - VOSTF

Réalisé quelques temps après l'agression Israélienne de l'été 2006, (Posthume) est un essai doublement hanté par l'absence présente de toute fiction et l'omniprésence du réel.

+ Film surprise

20h30 ..NÉ.À BEYROUTH 2 # Ciné concert

Downtown Beirut

(Wassat Bayrouth) d'Akram Zaatar et Rachad El-Jisr, avec Christine Sehnaoui (saxophone)

Liban - 1992 - 10' - Super 8

De jeunes garçons jouent à la guerre, utilisant comme terrain de jeu le centre ville de Beyrouth après la guerre civile. Pendant qu'ils se tirent dessus avec des armes en plastique, la caméra s'attarde sur les habitants des environs, dont la majorité est réfugiée du Liban Sud. Ce film est la trace d'un moment unique dans la vie du centre ville, juste avant le projet géant de reconstruction, connu sous le nom de Solidere.

Christine Abdelnour Sehnaoui est née à Paris en 1978. C'est avec la découverte de la musique improvisée vers 1997, qu'elle se consacre en autodidacte au saxophone alto et à l'expérimentation sonore en général. En quelques années, elle est passée maître dans l'art de créer au saxophone alto un univers bien à elle, ouvert à la microtonalité et aux techniques contemporaines.



Le Liban dans la tourmente

Le Liban dans la tourmente

de Jocelyne Saab (en sa présence) et Jörg Stocklin

Liban - 1975 - 70' - Couleur - VOSTF

Quelques mois après l'incident du 13 avril 1975, au cours duquel des civils palestiniens furent mitraillés par des miliciens phalangistes, le bilan est des plus tragiques : 6 000 morts, 20 000 blessés, des raptus incessants, une capitale semi-détruite. Un document sur la guerre civile libanaise. Au-delà de la guerre de religion, la peinture d'une réalité sociale et politique qui n'a pas beaucoup changé, plus de trois décennies plus tard.

22 h Concert

de Checkpoint 303

<http://checkpoint303.free.fr>

Checkpoint 303 est un collectif musical à but non lucratif né de la scène électronique émergente arabe et moyen-orientale. Lancé par le Tunisien SC Mocha et le Palestinien SC Yosh en 2004, le projet a aujourd'hui une position d'avant-garde sur la scène musicale underground arabe. Le nom est inspiré d'un des nombreux checkpoints israéliens qui restreignent et contrôlent le passage entre les zones autonomes palestiniennes et Israël. Un des membres fondateurs de Checkpoint 303 vit à Bethléem et y prend des enregistrements sur le terrain. Les arrangements sont ancrés dans l'électronica et la musique expérimentale avec des touches d'airs orientaux. Les compositions sont un mélange d'enregistrements sur le terrain, de samples de sons, du oud (le luth) et des clefs enracinées dans des loops de rythmes électroniques qui vont du down tempo à la drum'n'bass, des breakbeats à la minimal techno.

◇

LES PROJECTIONS ET CONCERTS

SAMEDI 12 JUIN (LES VOÛTES, 13^{ÈME})

LUTTES ET UTOPIES HIER ET AUJOURD'HUI

◇

14 h VIVRE EN MARGE, VIVRE EN UTOPIE 1

Below Sea Level

de Gianfranco Rosi

Italie/États-Unis - 2008 - 110'

Grand Prix et Prix des Jeunes Cinéma du Réel 2009
Une immersion au sein d'une communauté, installée dans un désert de l'Ouest américain, à 300 kilomètres de Los Angeles, pour fuir la société. Slab City, à 300 kilomètres au sud-est de Los Angeles, se trouve à 35 mètres sous le niveau de la mer. Là, en plein désert, sur les vestiges d'une ancienne base militaire, une petite communauté de marginaux s'est installée.

Ayant tourné le dos à la société pour vivre autrement et faire table rase du passé, ces hommes et ces femmes se démènent avec leur destin dans un désert crépusculaire et irréel. Comme si, au bout de l'utopie de la «beat generation», il n'y avait plus aucun moyen de rompre réellement avec les conformismes sociaux. Errant à jamais entre deux mondes, chacun des personnages rêve d'un retour, chaque jour plus improbable, à une vie normale...



Below sea level

16 h LUTTES ET UTOPIES 3

À Pas Lentes du Collectif Cinélutte

Besançon - noir et blanc - 43' - 1977-79

Quatre ans après le conflit à l'usine Lip de Besançon, fierté de l'industrie horlogère française et théâtre de la grève la plus emblématique de l'après-68, une équipe de Cinélutte donne la parole aux ouvrières, à Renée et Christiane en particulier, figures inoubliables. Elles parlent des conditions de travail, de l'éducation des enfants, de leur rapport aux hommes, et là, soudain tout bascule, de la lutte des classes à la guerre des sexes, offrant à Cinélutte son plus beau film.

Fils de Lip de Thomas Faverjon

Besançon - couleur - 50' - 2007

À trente ans, l'âge du conflit Lip, le réalisateur revient à Besançon pour tenter de faire le bilan de Lip aujourd'hui, en donnant la parole à tous ceux qu'on n'a jamais entendus, «les sans voix», dont ses propres parents qui vécurent la fin du conflit comme un drame douloureux et déchirant. Consacré au deuxième conflit Lip, le film apporte un éclairage nouveau sur cet épisode. Rencontre avec Richard Copans et Thomas Faverjon (sous réserve)



A pas lentes

19 h CARTE BLANCHE 2

à Lionel Soukaz (en sa présence)
en hommage à Guy Hocquenghem

Notre trou du cul est révolutionnaire

film de Lionel Soukaz et René Schérer
France - 2010 - 25'

Cinq jeunes gens réincarnent Guy Hocquenghem, mort en 1988, romancier et philosophe, fondateur du Front homosexuel (FHAR) qui, toute sa vie, a refusé de s'identifier à un unique.

Né en 1946, Hocquenghem se fit connaître après les mouvements de mai 1968, par ses initiatives en faveur d'un mouvement de reconnaissances des droits des homosexuels, et participa à la fondation du FHAR. Un documentaire de fiction qui ne tente pas de restituer une mémoire de Hocquenghem, mais de le rendre présent lui-même à partir de ses textes, surtout ses romans, à l'écriture forte et colorée.

Royal Opera France - 1979 - 25'

La marche gay France - 1980 - 13'



Lionel Soukaz & Guy Hocquenghem

21 h LUTTES ET UTOPIES 4

L'Impossible-Pages arrachées

(Version Archie Shepp) de Sylvain George
(en sa présence)

France - couleur et N&B - vidéo - 100' - 2009

Placé sous les auspices de Blanqui, Rimbaud, Lautrémont, Dostoïevski et Benjamin, ce film s'attache à témoigner des politiques iniques qui façonnent notre temps, du caractère «infernal» de certaines vies politiques, ou corps-nègres (celui des migrants/des immigrés, des travailleurs, des chômeurs, des étudiants...); et travaille au corps la question de la révolte et de l'insurrection: débordement, désidentification, reconfiguration indécidable... Se donnent ainsi à voir des «hors-lieux» inassimilables, des u-topoi: des corps-impossibles.

La présente version comprend en bande son la performance que Archie Shepp et ses musiciens ont réalisé fin 2009 durant une projection de L'Impossible - Pages Arrachées -. Performance musicale qui fait entendre et résonner le cri des opprimés, rend lisible et évident les liens dialectiques entre des époques et des problématiques qu'une Histoire encore trop linéaire voudrait forclorre, et participe à la création du «véritable» état d'exception.



© Sylvain George

◆
LES PROJECTIONS ET CONCERTS
DIMANCHE 13 JUIN (ESPACE EN COURS, 20ÈME)
 ◆

VIVRE EN MARGE, VIVRE EN UTOPIE

15 h LUTTES ET UTOPIES 5 #
LA CAMÉRA COMME ARME

Cet endroit c'est l'Iran

(anonyme)

Iran - 2009 - 10'

Iran, juin 2009, la répression s'abat sur les opposants à Ahmadinejad. Aux caméras absentes des médias étrangers se substituent celles des manifestants.

Burma VJ d'Anders Østergaard
 Birmanie/Thaïlande - couleur - 84' - 2008

(en partenariat avec Info Birmanie)

Birmanie, 2007. Armés de caméras cachées, Joshua, 27 ans, et ses camarades «VJ's» - pour vidéojournalistes - défient la dictature militaire en filmant les réalités niées par le régime. Ils espèrent que ces images interdites inciteront leurs concitoyens à la résistance et empêcheront le monde extérieur d'oublier leur pays. Aux manifestations de masse réclamant la libération d'Aung San Suu Kyi succède une répression sanglante, fin septembre. Puis la chape de plomb retombe, mais avec la «Révolution de safran», la junte birmane au pouvoir a mesuré l'impact dévastateur des images...



Burma VJ

VIVRE EN MARGE,
VIVRE EN UTOPIE 2 #

17 h Estamira de Marcos Prado

Brésil - 2005 - 121' - couleur

Estamira raconte l'histoire d'une femme de 63 ans atteinte de schizophrénie. Estamira vit depuis 20 ans sur la décharge de Jardim Gramacho à Rio de Janeiro. Portée par une « mission divine », et avec une éloquence extraordinaire, Estamira dépasse sa condition misérable et interroge les valeurs de la société moderne.

19 h Le Chant des oiseaux
 de Diego et Luca Governatori

(en leur présence)

France - couleur - vidéo - 42' - 2005

«Sa vie est une fête étrange. Il va là où de grandes colonnes se dressent dans le couchant. Parmi les milliards d'entre elles qui y pourrissent, il arrache les idées de la terre. Eric Vuillard a 36 ans. Il écrit des livres. En notre compagnie il a bu et parlé toute une nuit.» (D.&L. Governatori)

20 h Soirée de clôture concert



Estamira

◆
 Les films doivent être faits par des groupes sur une idée politique. Car de la même manière que les cours, on les réécrit avec les lycéens, de la même manière, je crois qu'il faut faire les films avec ceux qui les voient. J.L. Godard
 ◆

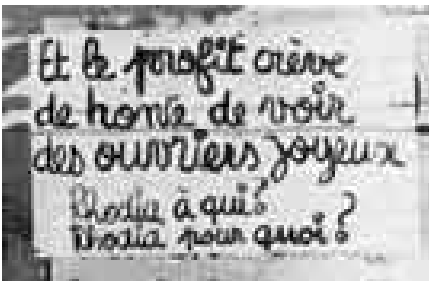




Downtown Beirut



Ninha



Groupes Medvedkine



Checkpoint 303



(Postume)



Downtown Beirut



The sea is a stereo

◆

LES INSTALLATIONS PERMANENTES

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE

RENCONTRES VENDREDI 11 JUIN

◆

16 h Table ronde

L'édition dans la photographie : les alternatives internet

Spécificités et évolutions des différentes formes d'édition : du livre d'artiste au magazine, magazine internet, DVD et sites d'artistes... les enjeux, les implications financières, les publics, les lignes éditoriales de ces différentes formes. À quand des livres d'artistes uniquement sur le web ?

Les Intervenants Paul Demare (www.purpose.fr), Didier De Fay (photographie.com), deux représentants de Zmâla et les photographes exposés, Patricia Lecomte, et Micha Patault.



18 h Vernissage exposition photo

Utopia, (re)tracer l'histoire

La marche comme acte de résistance après la catastrophe de Bhopal, les slogans silencieux au sein d'une fête de l'humanité déserte... Loin d'une situation d'urgence qui appartient désormais au passé, les photos pensent et retracent un temps mort.



© Patricia Lecomte



Deux photographes, **Patricia Lecomte** et **Micha Patault** questionnent l'utopie : travaillant **autour de la trace**, ils se questionnent sur la façon dont le photographe peut donner à voir de ce qui n'est plus. **Ce qui a été, ce qui est, ce qui est devenu**, ou ce que nous croyons être « une utopie ».

La marche comme acte de résistance après la catastrophe de Bhopal, les slogans silencieux au sein d'une **fête de l'humanité** nocturne et déserte... Loin d'une situation d'urgence qui appartient désormais au passé, ils pensent un temps mort. Absolument rien ne se déroule devant leurs yeux, ils re-tracent et composent à l'aide du médium photographie un témoignage du « non événement » qui donne à penser le réel, l'utilisation des images et la forme documentaire.

Pendant ces trois jours d'exposition, **la présence des photographes** permettra une médiation directe avec le public : visite accompagnée, rencontres et dédicace de leurs éditions.



© Micha Patault

LES INSTALLATIONS PERMANENTES EN CAMION

Embarquement immédiat pour des voyages d'écoute sonore. Vendredi et samedi, dans un camion arrivé là, on entre, on se tasse. On tend l'oreille au voyage. Et on se surprend à imaginer des images...

Séance 1 VOYAGE AU CŒUR DES GROUPE MEDVEDKINE

de Frédérique Pressmann (19 min)

Mise en onde et mix : Christophe Rault

Production : ARTE Radio (arteradio.com)

En 1967, Chris Marker filme les ouvriers en grève de Besançon. Certains d'entre eux, encouragés par Marker et d'autres cinéastes, se mettent à réaliser leurs propres films. Frédérique Pressmann a recueilli des témoignages inédits sur cette aventure exceptionnelle.

En ligne sur www.arteradio.com

UTOPIE(S)

de Fanny Morere et Etienne Milliès-Lacroix (6 min 16)

Séance 2 L'ÉCOLE PIRATE (1)

de Fabienne Laumonier & Christophe Rault (44 min)

Mix : Christophe Rault

Prod : acsr (Bruxelles) avec ARTE Radio & RTBF

Septembre 2008, Limerlé, petit village des Ardennes. Le premier lycée expérimental en Belgique ouvre ses portes. «Pédagogie Nomade» compte sur l'autogestion et l'autonomie pour redonner l'envie d'apprendre. Les auteurs ont suivi cette première année, les cours et les assemblées générales, au plus près des enseignants comme des ados. Eveil d'une utopie.

En ligne sur www.arteradio.com

Séance 3 L'ÉCOLE PIRATE (2)

de Fabienne Laumonier & Christophe Rault (41 min 44)

Séance 4 PRÉSENT/ABSENT

de Cendrine Robelin (32 min)

Leslie a longtemps éprouvé un malaise face à son image. Aujourd'hui elle tente de trouver des regards et des voix en retour sur Facebook. Face à son écran, dans le creux de sa solitude, Leslie s'enregistre...

PERSONNOLOGUE (extraits)

de Sebastien Dicenaire (14 min)

Mise en onde et mix : Christophe Rault

Prod : ACSR Bruxelles

D'après *Personnologue* de Sebastien Dicenaire (édition Le Clou Dans Le Fer, Reims, 2007)

8 personnages. 8 monologues.

8 fictions de radio/poésie en format chanson :

LAURENT MAÏS a eu une révélation spirituelle devant son poste de télévision. (6 min 45)

ARLETTE ROBERT a tourné autour de son chien en plastique dans la cour. (3 min 45)

CATHERINE BENOÎT a vu un inconnu débarquer en hélicoptère dans son salon (3 min 42)



Séance 5 HOME I NEVER CAME HERE BEFORE (17 min 14) GATA, S-A TERMINAT (3 min 10)

de Gael Segalen

Elle enregistre, souvent en langues étrangères, des scènes de vie courantes dépayées qui tendent vers le désir d'une fiction vitale. Plus qu'un témoignage, le micro offre un espace d'improvisation pour se mettre en scène et se projeter dans un monde délocalisé. Il est un prétexte de rencontre et de dialogue. Membre du collectif parisien MU.

En ligne sur <http://ihear.u.org>

SUR LES TRACES DE NICOLAS BOUVIER

de Marie-Clotilde Chery (8 min)

Nicolas Bouvier à écrit le Poisson Scorpion à Galle (Sri Lanka). Je l'ai lu dans la chaleur moite de cette petite ville et on m'a ouvert la porte de la chambre où Bouvier a vécu. Rien n'a changé...

LE MOUTON À VÉLO

d'Aline Chambras (5 min 10)

Mise en onde et mix : Charlie Marcellet

Production : Arte Radio.com

Depuis plusieurs années, un homme parcourt les rues de Paris à vélo... et en bêlant très fort ! Surnommé "le vélo-mouton" ou "monsieur bêê" par les passants, acclamé ou hué depuis le trottoir, il est une présence sonore familière et mystérieuse du nord-est de la capitale. Qui est-il ? Que veut-il ? Rencontre avec Frédéric Atlan, l'homme qui bêle en pédalant.

En ligne sur www.arteradio.com

Séance 6 HIJRAS DIARIES - JOURNAL TRANS-GENRE D'UNE FAMILLE HIJRA

de Floy Krouchi

Atelier de création Radiophonique du 28 mars 2010 - France Culture (56 min)
Avec : Brune Marie, Jeanne de France, Hélène, Lalla Kowska-Régner, Stéphanie Andres et Patrice Cazelles.

Si dans un jardin il y a des fleurs rouges et une fleur blanche ... " En Inde, dans la mythologie et les grands textes anciens a toujours existé l'idée d'un troisième genre. Cette pièce radiophonique est le fruit d'une rencontre poétique avec des membres de la communauté Hijra, la communauté transsexuelle sacrée de l'Inde.

Séance 7 LES ATELIERS DES YEUX (30 min)

Séance de projection et d'écoute du travail réalisé dans le cadre des Ateliers de Drancy et des Ulis avec *Les Yeux Dans le Monde*.



LES INSTALLATIONS PERMANENTES LES ATELIERS DES YEUX

Durant quelques mois des ateliers de photographie et de son ont été menés par l'équipe des *Yeux dans le Monde* au sein du **lycée Paul le Rolland à Drancy** et du **lycée de L'Essouriau aux Ulis**. A l'aide de leurs téléphones portables, les élèves ont revisité les minutes lumières, pour réinventer leurs trajets quotidiens, improvisant des témoignages urbains ou composant des fictions énigmatiques.

Ces ateliers de sensibilisation à l'image sont destinés à accompagner un jeune public non initié au cinéma documentaire. Pour apprendre à développer un sens critique, à prendre conscience de l'image comme langage propre, nous nous inscrivons dans une volonté de transmission en fournissant aux lycéens des outils pour l'analyse des images.

Rencontrer le cinéma documentaire, c'est s'ouvrir à un autre type d'image, une écriture d'auteur et un regard subjectif, à l'opposé de l'image prétendument objective servie par les mass média dont la société dans laquelle ils sont nés est saturée. Emmener les sensibilités des élèves vers une lecture nouvelle, différente.

Atelier 1 LES MINUTES LUMIÈRE- CHRONIQUES DU QUOTIDIEN

Lycée de L'Essouriau aux Ulis

Cette année, les lycéens ont travaillé à l'aide de leur téléphone portable. Les élèves ont revisité les minutes lumières, pour réinventer leurs trajets quotidiens, improvisant des témoignages urbains ou composant des fictions énigmatiques. Le produit de l'atelier Minutes Lumières du XXI^{ème} siècle, Chroniques du quotidien, sera présenté sous la forme d'un court-métrage.



Atelier 2 REGARDS D'AILLEURS

Lycée Paul le Rolland à Drancy

Classe d'adaptation pour non-francophone

Les élèves ont suivis des ateliers de photographies et de sons durant quelques mois, cette année. Ces ateliers ont donné lieu à des rencontres riches, où les regards et les mots se sont croisés. Entre prise de vue et prise de sons, les élèves venus des quatre coins du monde nous livrent un témoignage sur leur arrivée en France...

Les langues se sont déliées, en français, en chinois, russe, arabe, turc, kurde, kabyle...

« Je suis venu d'Abidjan avec la joie de vivre de mes parents » Fabrice . « De ma fenêtre, je vois le futur » Mesut. « Je suis venue du Mali en colère, triste, avec un morceau de tissus. Celui que toute les femmes portent. » Sayon. « Dans ma rue il ya des bruits, des enfants qui jouent au foot et se racontent leurs vies, les grand-mères qui sont au parc avec leurs petits enfants, des voisins qui ricanent. » Sally. « Je suis venu de Chine avec ma timidité, le temps est passé, les gens ont changé. De temps en temps je regarde cette photo, je pense à mon enfance et à mon avenir. Quand je serais marié, quand j'aurai des enfants... » Xueliang

A travers ces deux médias, les élèves ont pu interpréter ces thématiques de manière artistique et nous délivrer leurs regards d'ailleurs. Le produit de cet atelier est présenté au sein du festival ItinErrance sous la forme d'une installation multimédia.

<http://atelierslesyeuxdanslemonde.blogspot.com>



Photos issues des ateliers 2010

Une trentaine de films suivis de débats.
Ciné-concert et concerts, expo photo,
installations audiovisuelle et sonore,
table ronde sur l'édition photographique,
et de nombreuses rencontres...

AVEC LE SOUTIEN DE

Conseil Régional d'Île-de-France
Ville de Paris
Mairie du XIII^{ème}
Fondation Medissor

EN COLLABORATION AVEC

les Voûtes
l'Espace *En cours...*
..né.à Beyrouth
Médiathèque J-P. Melville
Bibliothèque Glacière
Info Birmanie
Actuphoto
Photographie.com
Purpose
Zmâla
Arteradio

UN GRAND MERCI À

Bruno Muel
Nicole Brenez
Monique Peyrière
Bénédicte Haze
Nadim Tabet
Thibaut Geiler
Iskra (films des Groupes Medvedkine)
Films d'Ici (A Pas Lentes)
TS Productions (Fils de Lip)
Zazen Produções (Estamira)
OUF! l'atelier
Tous les bénévoles
L'équipe des Yeux



LES VOÛTES

19 RUE DES FRIGOS, PARIS 13^{ÈME}
M^º BIBLIOTHÈQUE F. MITERRAND

ESPACE EN COURS

56 RUE DE LA RÉUNION PARIS 20^{ÈME}
M^º BUZENVAL, ALEX. DUMAS, AVRON, MARAÎCHERS

JEUDI 10 JUIN ✦ aux voûtes

- 18 h **Ouverture des installations et expositions**
- 19 h **LUTTES ET UTOPIES 1#**
L'invention des Groupes Medvedkine (+ rencontre)
À bientôt j'espère, La Charnière,
Classe de Lutte
- 21 h **LUTTES ET UTOPIES 2#**
Le travail de Bruno Muel
Sochaux, 11 juin 1968 / Vendredi
saint à Polcarpa / Camilo Torres /
Sangha / A Luta Continua
- 22 h **Rencontre avec Bruno Muel**
- 23 h **Cocktail d'ouverture**

VENDREDI 11 JUIN ✦ aux voûtes

- 16 h **Conférence : édition photo, les alternatives internet**
- 18 h **Vernissage de Utopia, retracer l'Histoire, Expo photo de Patricia Lecomte et Micha Patault**

CARTE BLANCHE 1#

- Festival „né à Beyrouth**
- 19 h Ziad Antar, Mounira Al Solh,
Danielle Arbid et Ghassan Salhab
+ film surprise
- 20h30 **Ciné concert : Downtown Beirut
d'Akram Zaatar et Rachad
El-Jisr, avec Christine Sehnaoui**
- Le Liban dans la tourmente de
Jocelyne Saab et Jörg Stocklin**
- 22 h **Concert de Checkpoint 303**

SAMEDI 12 JUIN ✦ aux voûtes

- 14 h **VIVRE EN MARGE, VIVRE EN UTOPIE 1#**
Below Sea Level de
Gianfranco Rosi
- 16 h **LUTTES ET UTOPIES 3#**
À Pas Lentes
du Collectif Cinélutte
Fils de Lip de Thomas Faverjon
- 19 h **CARTE BLANCHE 2#**
Guy Hocquenghem sélection de
films proposée par Lionel Soukaz
(en sa présence)
- 21 h **LUTTES ET UTOPIES 4#**
L'impossible-Pages arrachées-
de Sylvain George (en sa présence)

DIMANCHE 13 JUIN ✦ Espace en cours

- 15 h **LUTTES ET UTOPIES 5#**
La caméra comme arme
Cet endroit c'est l'Iran (anonyme)
Burma VJ d'Anders Østergaard
(en partenariat avec Info Birmanie)
- 17 h **VIVRE EN MARGE, VIVRE EN UTOPIE 2#**
Estamira de Marcos Prado
- 19 h **VIVRE EN MARGE, VIVRE EN UTOPIE 3#**
Le Chant des oiseaux de Diego
et Luca Governatori
(en leur présence)
- 20 h **Soirée de clôture en musique**

◆ Les Voûtes,

19 rue des Frigos, Paris 13^{ème}
M° Bibliothèque F. Mitterrand

◆ Espace en cours,

56 rue de la Réunion Paris 20^{ème}
M° Buzenval, Alex. Dumas, Avron, Maraîchers

SÉANCE : 4 Euros

JOURNÉE : 9 Euros

PASS 2 JOURS : 15 Euros

PASS 3 JOURS : 18 Euros

CONTACT

Eva Dreano 06 64 50 29 38

INFO@LESYEUXDANSLEMONDE.ORG